



Familles, entre tradition et modernité

Le Forum national «Questions familiales» offre un espace pour la discussion, l'échange d'expériences et la mise en réseau. En 2010 ce fut sur le thème: «Sacree famille ! Familles entre tradition et modernité».

Simone Allenspach et moi-même, respectivement présidente et vice-présidente, représentons le BFM-AGF - Association professionnelle des gestionnaires de famille à Berne, Martine et Daniel Ouaknine représentaient HESTIA.

Depuis les années 70, les rôles, la conception et les représentations de la famille ont évolué. Il y a aujourd'hui une multitude de formes familiales et la répartition des rôles et du travail entre les sexes tend vers davantage d'égalité.

Mais ces dernières années un mouvement contraire se profile également, consistant, dans le discours médiatique et politique, en un appel à une prise en compte accrue de la «famille traditionnelle».

En témoignent notamment les votations dans plusieurs cantons, ainsi que les discussions sur l'accueil extrafamilial pour enfants, le financement des crèches ou la révision de la fiscalité des familles.

Ce colloque annuel était l'occasion de se demander si une «retraditionnalisation» de la politique familiale n'est pas en train de se dessiner, de mettre en lumière les réalités familiales contemporaines et d'analyser le discours officiel autour de la famille et des questions de formation.

Nous avons retenu la conférence de Claude Martin, directeur de recherche au CNRS, chaire en lien social et santé à l'EHESP. Il nous a fait un exposé sur le thème : **Réalités familiales contemporaines : tendances et défis**



Forum Questions familiales 2010
Mardi 22 juin 2010, Kursaal, Berne



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement des Innern EDI
Département fédéral de l'intérieur DFI
Eidgenössische Koordinationskommission für Familienfragen EKFF
Commission fédérale de coordination pour les questions familiales COFF

Il nous a présenté l'exemple français sur le thème : Reprise de la fécondité et de la nuptialité.

Depuis longtemps, le premier thème de préoccupation pour les pouvoirs publics en France a été le recul de la fécondité, des mesures en politique familiale ont été prises pour y remédier.

En 2007, la France confirmait déjà sa position de tête dans l'Union Européenne en matière de fécondité. Cette hausse est surtout due à la fécondité des femmes de plus de 30 ans (l'âge moyen des mères à la naissance du premier enfant était de 29,8 ans en 2007).

Contrairement à certaines idées reçues, le surcroît de fécondité des femmes étrangères ne contribue que très peu (de l'ordre de 0,1) à ce niveau de fécondité.

Deux facteurs peuvent être avancés pour expliquer la situation française.

- D'une part, la stabilité et l'importance des politiques publiques de prise en charge de la petite enfance qui, offrent aux parents différentes formules : faire garder son enfant

à l'extérieur, dans des institutions collectives comme les crèches, ou au domicile d'une assistante maternelle agréée; le faire garder chez soi par une «employée familiale»; choisir de garder soi-même son enfant en recourant au congé parental rémunéré; le confier à l'école maternelle, qui accueille presque tous les enfants de trois ans et une proportion non négligeable d'enfants de deux ans.

A l'échelle européenne, il apparaît ainsi clairement que le niveau de fécondité est bas dans les pays qui n'ont pas développé de politiques satisfaisantes en matière de prise en charge de la petite enfance.

- Une autre interprétation possible serait que les Français manifesteraient un attachement particulier à la famille et à la réalisation de soi dans la sphère privée. De là à parler de familialisme et de repli sur le privé, il n'y a qu'un pas. A moins, tout simplement, qu'il suffise de dire que la fécondité en France est stable depuis de nombreuses années, ce dont témoigne la descendance finale, toujours supérieure à deux enfants pour les femmes nées en 1966.